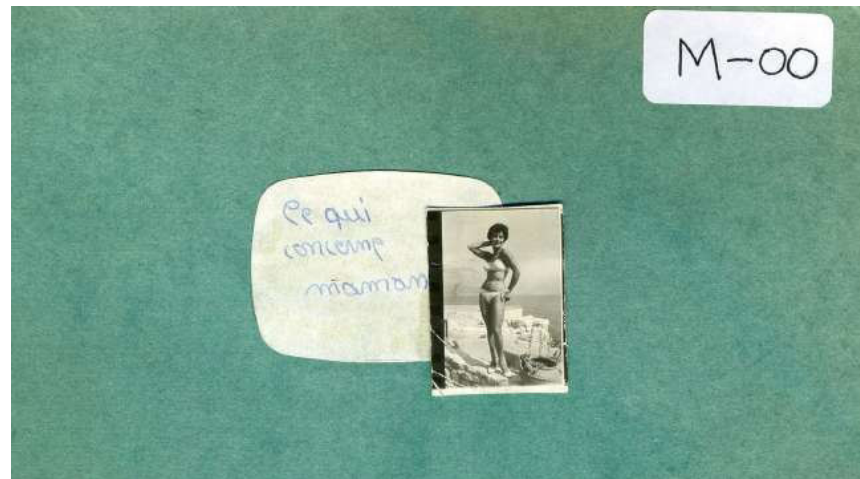


Ariane Grimm

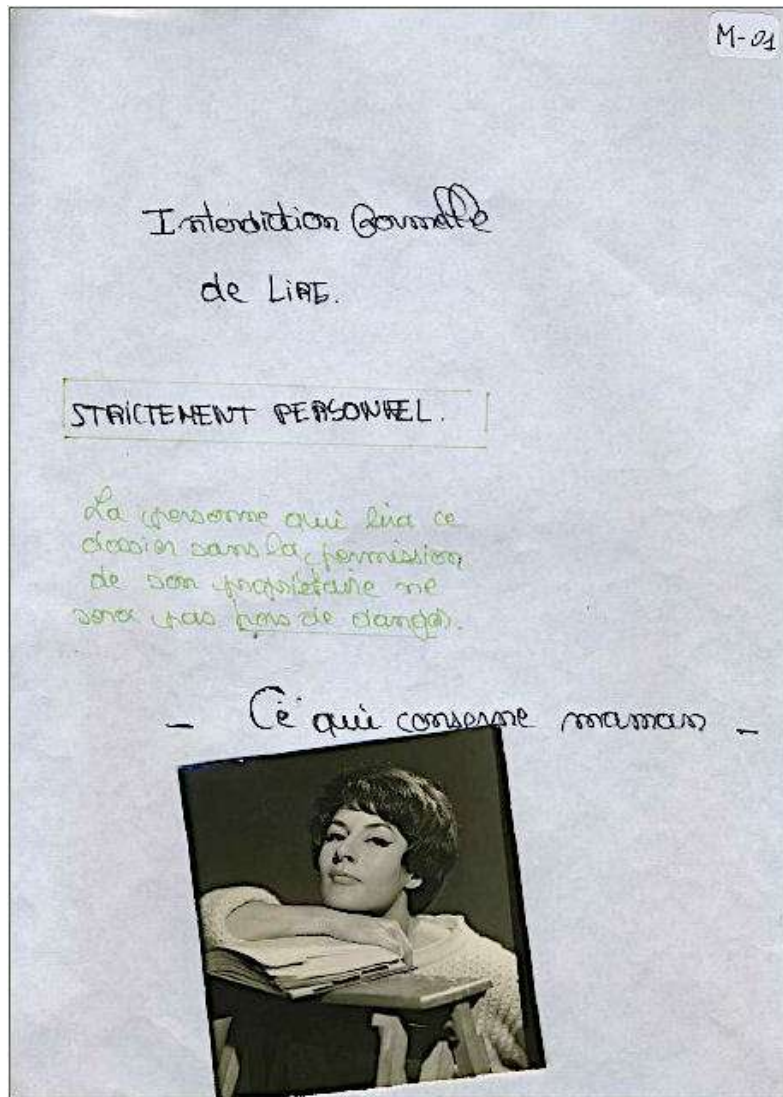
Dossier "Ce qui concerne maman"



A partir de quel degré d'exaspération et de souffrance aussi, la jeune Ariane Grimm a-t-elle eu l'idée de créer un dossier qu'elle a intitulé « *Ce qui concerne maman* » dans lequel elle recense méthodiquement au fil du temps les preuves de désamour de sa mère ? Colères, brutalité, actes de maltraitance subis, la petite fille, à l'aide de lettres et de documents, en fait le récit déchirant d'un amour filial contrarié.

Tirillées entre amour et haine, Ariane et Gisèle, sa mère, avaient pris l'habitude de ne communiquer que par courriers interposés. Mais c'est dans son journal qu'elle a tenu depuis l'âge de 10 ans¹ qu'Ariane a douloureusement raconté chaque jour ou presque la relation intense et conflictuelle qu'elle avait développée avec elle. Pour la jeune diariste, archiviste méticuleuse des lettres de sa mère dès qu'elle a su lire, la tentation était grande de reprendre ce thème et de créer un dossier dans lequel elle pourrait dresser un réquisitoire rageur contre elle, femme d'origine sociale populaire (née en 1929). Prudente, Ariane avait pris soin de cacher ce dossier que Gisèle ne découvrit qu'après sa mort, trois ans plus tard.

¹ *La flambe*, (Belfond, 1987), puis *Journal intime d'une jeune fille* (J'ai Lu, 1988).



[Carton à dessin / 24 x 32 cm / treize documents / 1977/1985 /
déposé dans le Fonds de l'Association pour l'Autobiographie,
cote : APA 1905-M] - [DOCUMENTS CHOISIS]

Pensée - 11 ans 1978 - 11h.30 - Archi-personnel. Ceux qui lisent en cachette vont recevoir coups de poing et pieds. Danger ! [Deux feuilles volantes]

MAMAN

Elle est coléreuse, bon cœur tout de même. Généreuse, désordre.

Avec René, elle bavarde. Je lis. Elle n'aime pas. Je ne sais pas mais depuis notre arrivée, je la laisse. J'écoute ma musique, je lis, je la laisse. Peut-être souffre-t-elle de ça : avant, elle faisait des scènes.

J'ai retrouvé ma chambre, je la regarde, elle est belle, grande... bref, jamais je ne me réveille la nuit, je suis chez moi, j'ai ma vie, mes affaires pour moi, je ne partage pas, je suis bien, je n'ai pas peur. Elle contient ce que j'aime : des plantes, mes écritures, mes livres, mes dessins qui représentent mes rêves.

Je me sens bien, enveloppée, mes pensées me sourient, je suis heureuse. Je tape avec le pied le rythme de **mon** rock. Que je suis bien...

Non... je me sens à la fois arrachée, je vais reprendre l'école... je suis très très en retard pour le piano.

Je le dis : je suis amoureuse de Lucky Luck. Je pense à lui tous les soirs. C'est un personnage inventé, ce qui me chagrine. J'ai inventé une cow-girl qui lui ressemble comme deux gouttes d'eau sauf que c'est une femme. C'est Limine, ce personnage qui existe dans mes écritures. Lucky-Luck est amoureux d'elle... C'est moi. Que c'est personnel !

Si quelqu'un lisait ce que j'écris... à ma mort... Il est évident que je suis enfant prodige.

Pensée. Extrêmement personnel [suite]

Oui, souvent, je suis trop égoïste.

Je jouais du piano très mal, maman que ça embêtait me demandait une foule de services. Ça m'énerve, elle me taquine méchamment. Ce qui m'énerve, c'est que je joue comme un pied du piano.

Heureusement René va venir...

Que je suis mal ! Je vais quitter ma chambre pour Delphine. Je voudrais rester enfermée des jours et des jours dans ma chambre sans casse-pied de maman qui me force à manger.

J'ai besoin d'écrire puisque je ne peux pas parler. J'ai besoin d'un chien... un gros chien avec lequel je pourrais jouer. Sa niche, son panier seraient dans ma chambre, dans « le cirque ». C'est une grande place libre. Ou plutôt, sur les bancs du cirque pour avoir de la place.

Je vais reprendre l'école... être seule dans les rangs. Que je suis triste. J'ai besoin d'affection... d'un chien. Ils ne font pas de mal, que du bien. J'ai envie du fameux Sam, de Bébelle.

*

Voici les fois où Gisèle s'est mise en colère après moi : [Juin 1977 - Présentées dans un tableau avec les dates:]

17 jours - 10 questions - Juin 1977 - Cyclone = colère - ? = rien

[du dimanche 12 au samedi 18 juin]

Il y a eu un cyclone ? - Un petit ou un grand - Il y a eu des choses cassées ?

- Quoi ? (avec nombre) - (Dimanche 12 : 3 assiettes, 2 bols, 1 verre, 1 tasse.)

- Après le cyclone, y-a-t-il eu des tons secs ? - Combien?

- Combien il y a eu de cyclones? - Il y a eu la revanche? (con, bête - non pas bête) - Ça valait la peine le cyclone ? : non non ? ? non

- Samedi 18 : Pas là samedi - pas gentille du tout - râleuse

18 questions	il y a eu un cyclone ?	un petit ou un grand ?	il y a eu des choses cassées ?	quoi ? (avec nombre)	combien ?	Après le cyclone, y-a-t-il eu des tons secs ?	combien ?	combien il y a eu de cyclones ?	Il y a eu la revanche ?	Ça valait la peine le cyclone ?
dimanche 12	oui	grand	oui	3 assiettes, 2 bols, 1 verre, 1 tasse	?	oui	3	?	non	non
lundi 13	oui	petit	non	?	?	oui	5	?	non	non
mardi 14	?	?	?	?	?	oui	?	?	?	?
mercredi 15	?	?	?	?	?	oui	?	?	?	?
jeudi 16	oui	petit	non	?	?	oui	?	?	non	non
vendredi 17	oui	petit	non	?	?	oui	200	4	non	non
X samedi 18										pas gentille du tout - râleuse
X dimanche 19										
lundi 20										
mardi 21										
mercredi 22										
jeudi 23										

*

Voici une suite de lettres que j'ai adressées à Gisèle dans ma colère. Mais pourtant, au fond de moi, je l'aime beaucoup. Elle représente beaucoup... Ce que j'ai marqué de méchant sur elle n'est pas trop exact, car je possède son premier défaut : ne pas pouvoir se maîtriser dans sa colère, mais en plus condensé. Alors, voici ce que j'ai marqué : Je peux vous dire que c'est de la tarte par rapport à ses capacités à elle... [Sept lettres écrites à la maison / LETTRES CHOISIES]

[1979-80]

Voici, Gisèle, une lettre d'explication:

Lorsque quelqu'un se trompe, bon, tu l'engueules (j'ai cru que tu me parlais au téléphone tout à l'heure). Bon, très bien, ça passe.

Ennuyée, je te dis « pardon ! », toi, tu continues de râler.

Bon, ensuite, je me dis que je ne vais pas parler avec toi pour un peu te pardonner. Et vlam! tu râles, tu m'engueules, tu m'ennuies.

On aurait penser que pour te faire pardonner, tu te tairais. Hé non! Tu me poses des questions, tu m'ennuies. Quand on ennue les gens, pour s'excuser, on se tait.

Bon, j'espère que tu as compris.

Ariane

- Ça va pour une fois mais la 2ème... Si tu signes ici:

Signature : *Gisèle qui aime et adore la Poutine*

tu es à la rigueur pardonnée avec indulgence, mais alors sinon... Qu'on n'en parle plus. Tu m'as une fois de plus fait perdre mon temps, G. Gisèle.

[1979...80]

Maintenant, Gisèle, voici encore une lettre d'explication. (Ne t'inquiète pas, c'est bientôt la dernière) :

N'as-tu pas remarqué ce midi comme j'ai essayé d'être gentille? Mais toi, tu étais vraiment le contraire, tu étais grognon, méchante, râleuse.

Bon, et ce soir? Voilà, j'arrive, je mange, je vais dans ma chambre. Abigaël arrive. A ce moment précis, tu lui ouvres la porte, et là, tu me passes Grand-père au téléphone!! Pas croyable. Alors, on pourrait penser que tu t'occupes d'Abigaël, hé non! Du coup, elle attend... Toi, tu tournes bêtement sans rien faire dans ta chambre.

Réfléchis: René vient, tu as vite envie de le voir, paf! je te passe Mamie!

Encore une fois, tu m'as fait perdre du temps!

Ariane

- Signe et tu es pardonnée:

Signature : *Gisèle pour la bonne humeur*

sinon... Qu'on n'en parle plus, sinon le positif sera pour moi.

[Issue d'un milieu populaire, il arrive que, dans ses colères, la mère d'Ariane n'ait pas un langage très châtié. On ne s'étonnera donc pas que sa fille s'exprime de la même façon :]

[1981-82]

Pauvre conne!

En m'enlevant mon chocolat que j'ai payé, tu crois me faire du bien mais pas du tout, car je pense du mal de toi.

Tu es désordre et nerveuse. J'aimerais partir et ne pas rester avec toi. Je commence à m'apercevoir de quelque chose: Je t'aime **de moins en moins**.

Ariane

[1981-82]

Je sais bien que tu es désordre, nerveuse et brutale, mais ce n'est pas une raison pour me mettre mon maillot de bain dans la poubelle.

Je sais bien que tu es désordre mais ce n'est pas une raison pour mettre du boxon dans ma chambre.

Je sais bien que tu n'es pas soigneuse mais ce n'est pas une raison pour détériorer mes livres. J'en compte deux en un mois.

Ariane

[Ecrit au printemps 1982, la lettre suivante, classée dans la même rubrique que les lettres précédentes, est sans doute par son caractère réfléchi à l'origine du départ d'Ariane (15 ans) chez son père (les conflits avec sa mère étaient à leur paroxysme), départ dont la jeune fille avait souvent exprimé le désir par défit, provocation et aussi comme l'ultime solution à son désarroi. Voir les entrées du 2 et du 14 mai 1982 du journal publié : La flambe, journal intime d'une jeune fille, Belfond, 1987.]

[Fin avril 1982]

Gisèle,

Aujourd'hui, pour la première fois, je n'éprouve pas du tout le besoin de revenir avec toi pour t'embrasser et me faire pardonner.

Depuis quelque temps, tu fouilles partout, ce qui me fait te redouter et cacher encore plus mes affaires. Maintenant, on ne peut pas laisser une lettre, un papier sans qu'il soit lu et observé, puis ensuite que des explications soient exigées.

Sans doute, tu crois que je te cache trop de choses, je ne te dis pas tout... Du coup, je te redoute et planque tout, ne te dis plus rien.

Tu n'as pas honte de fouiller et d'espionner! C'est scandaleux, honteux! C'est inadmissible.

Je n'ai pas confiance en toi, tu n'as pas su bien m'élever moralement. Sans mon père, je serais seule car tu n'as pas su me faire être supérieure aux autres. Tu n'as pas de patience et tu insistes trop quelquefois lorsque je suis fâchée et en colère pour blaguer.

Hier soir, tu as vu comme j'étais frustrée, tu m'as forcé à t'embrasser et après, voyant un peu plus tard que je n'en avais pas envie, tu t'es brutalement fâchée et tu es partie comme ça, me laissant encore plus malheureuse qu'avant.

Puis-je aller chez mon père?

Voilà!

Ariane

*

Après ce paquet de lettres, on peut penser que je suis une salope, mais à mon tour, je vais citer quelques exemples d'excès... concernant Gisèle... *[Trois lettres dans leur enveloppe (datée) écrites par Ariane, 1978-1982 / LETTRE CHOISIE / Lettre non directement adressée à sa mère]*

Terriblement personnel

Mort aux curieux

De Ariane à Gisèle

un jour... Lettre écrite le 19-5-78

Chère Gisèle,

Serait-il difficile pour toi de le croire, mais nous sommes bien en 1978 (le jour où j'écris cette lettre). Je te l'écris pour te dire qu'aujourd'hui nous sommes un jour où je ne vais pas à l'école car je n'ai pas envie.

Tu as bien voulu ne pas me laisser y aller mais en échange, tu piques ta crise habituelle. Tu m'as donné un coup de pied important. Je ne te le dis pas mais tu me l'as lancé en plein dans le dos, un peu plus bas même. Cela me fait très très mal, surtout à ma jambe dans le bas du dos.

Je crois que le Docteur Spaume n'a pas conseillé les coups de pied d'une grande personne terriblement en colère à un enfant qui a une maladie.

Secondo, je n'aime pas qu'on me renverse mes plantes. Je n'aime pas non plus qu'on casse les assiettes pour un oui ou un non.

Je pense que tu ne dois pas être contente de ma lettre de reproche. Je te la donnerai le jour de mes 12 ans (j'ai le temps, ça fait 11 jours que c'est mon anniversaire), donc le jour de mes 12 ans quand tu te seras habituellement mise en colère.

Sûrement tu ne croiras pas que je l'ai écrite ce jour là. Cela ne fait rien, tu ne me crois jamais. C'est d'ailleurs pour ça que je me mets à pleurnicher dès que je voyais que tu ne me croyais pas.

J'espère que tu changeras. Ça ne peut plus durer. Peut-être que je te donnerai la lettre bientôt car je ne résisterai pas - ou jamais car je pourrais oublier. Je suis malheureuse. S'il pouvait y avoir plusieurs Ariane, ce serait bien.

Cet après-midi, quand tu m'as demandé d'ouvrir la fenêtre pour y secouer le tapis couvert de cristaux d'assiettes, tu m'as roué de coups sous les râlements. J'avais envie de sauter de la fenêtre mais comme papa n'aimerait pas que je meurs ou que j'aie la jambe cassée, j'ai renoncé. J'aurais eu ce sang froid. J'aurais sauté.

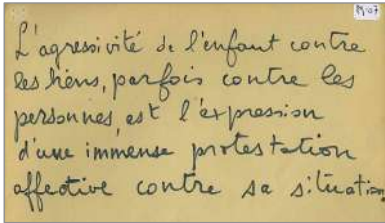
Je sais que je n'aurais pas pu me tuer mais cela t'aurait fait peur le but de mon suicide. Je me serais simplement retrouvé à l'hôpital.

Je suis méchante mais tu me fais mal. Tu me fais pleurer. Tu casses, tu as cassé ma plante. Tu m'as fait MAL.

Au revoir, Ariane

*

Gisèle a toujours beaucoup de mal à se contrôler. Elle me criait dessus sans arrêt et ces feuilles prouvent son rappel à une meilleure conduite. [circa 1974-1975 / Ariane a rassemblé les trois textes (formats différents) que sa mère avait écrits à l'intention d'elle-même, puis punaisés sur l'un des murs de la salle à manger :]



- L'agressivité de l'enfant contre les biens, parfois contre les personnes, est l'expression d'une immense protestation affective contre sa situation.

- Ne pas transformer systématiquement le repas de midi en scène de torture ou pugilat.

- Eviter qu'Ariane exerce un contrôle étroit sur toute sa personne (droit au désordre, à l'irritabilité, à l'exaspération, d'élever la voix, de manger trop peu...). Mais attention à ne pas s'énerver et à contrôler son incapacité à supporter une frustration.

*

Gisèle ne s'exprime pas tellement par écrit lorsqu'elle est en colère (contrairement à moi, mais moi, je ne peux faire autrement) mais plutôt verbalement. Exemple: "connasse! personne ne t'aime! t'es moche! Fille de con! Etc." bref, tout ce qui blesse. Mais physiquement, elle est la plus forte. [...] Voici juste une lettre retrouvée de sa colère : [circa -1980...82]

Ariane,

Moi aussi, je regrette!

Je regrette que tu n'aies pas vu le travail que j'ai fait pour ta chienne, pour toi, pour tes repas, ton bien-être.

Je regrette, moi aussi, que tu ne voies que le côté négatif des choses. Que tu ne voies en moi qu'une emmerdeuse quand j'essaie de te faire faire ton travail scolaire. Que tu n'aies pas vu qu'il est plus facile de te donner bonbons-télé, etc.

Je regrette, moi aussi, d'être transparente tout le temps, sauf quand tu as besoin de moi.

Je regrette, moi aussi, de compter pour du beurre.

Je regrette, moi aussi, que tu ne sois pas là la dernière demi-heure alors que Chloé et Mathias m'ont privée toute la semaine de ta gentillesse et de ton attention.

Claire D. [une amie de Gisèle] m'a dit en voyant comment tu me parlais: "Je remercie le ciel de n'avoir pas d'enfant quand je vois l'indifférence de ta fille."

Indifférence? Incompréhension? Mépris? Le tout à la fois sans doute!

Moi, je suis sans rancune, soupe au lait, mais la main au portefeuille. Tant pis! A mercredi.

Gisèle

*

Maintenant, nous allons passer au laudatif qui peut être excellent lorsqu'elle le veut. Nous nous sommes disputées et voici ce qu'elle m'a écrit: [1981-82]

La Poune,

J'ai pris un beau papier pour t'écrire que je t'aime vraiment et que j'ai toujours été heureuse de notre vie. Mais aujourd'hui, j'ai eu l'impression que tout allait mal et que tu n'étais pas heureuse avec moi.

Mais si tu le veux, nous pourrions vivre heureuses et joyeuses encore une fois et pour toujours.

Ta maman qui t'adore,

Gisèle

*

Elle est gentille sinon. Voici encore des lettres de réconciliation: [1981-82]

Aiglon,

Si on te fait de la peine, je serai là. Si tu es malade, je te soignerai. Si on te fait mal, je te défendrai. Si tu as faim, si tu es seule, si tu as besoin...

Il n'y a qu'une maman, c'est moi, qui t'aime, Aiglon, et qui veut te voir heureuse, joyeuse, riante, épanouie.

A ce soir au téléphone, Aiglon, petit aigle qui ne peut pas encore quitter le nid car il ne vole pas assez haut.

Ton grand Aigle... qui rapportera une belle et grosse marmotte.

*

M-13

Petite Paloute, si un jour,
 tu tombes sur ce dossier,
 sache que je ne le pense pas,
 toutes ces lettres réunies d'insultes,
 elles sont toutes, (c'est peut-être pas rigolo)
 et ce qu'on a vécu ensemble, mais sur
 le moment, mais au fond du cœur, au
 fond de moi, je ne le pense pas, je
 te remercie, pour tout ce que tu
 as fait pour moi.

dis moi si tu ouvres ce dossier.

signe ici :

Oui ma chérie,
 merci de cette
 attention à moi, à nous.
 Gisèle
 le 23 avril 88

J'espère que cette place restera
 toujours blanche.

[Dernière page du dossier. Ariane s'adresse directement à sa mère. /
 date ? circa juillet 1985]

Petite Paloute, Si un jour, tu tombes sur ce dossier, sache que
 je ne le pense pas, toutes ces lettres réunies d'insultes, elles
 sont toutes (c'est peu par rapport à ce qu'on a vécu ensemble)
 vraies sur le moment mais au fond du cœur, au fond de moi, je
 ne le pense pas, je te remercie... pour tout ce que tu as fait
 pour moi....

Dis-moi si tu ouvres ce dossier.

Signe ici :

Oui ma chérie.
 merci de cette attention à moi, à nous.
 Gisèle G.
 le 23 avril 88

J'espère que cette place restera toujours blanche.

[Ariane trouva la mort le 11 août 1985]